



### **Biographie de Sokhna Asta Walo Mbacké, la sainte mère de Sokhna Diarra Bousso (1745-1883)**

**Sokhna Aissatou Mbacké** plus connue sous le nom de Sokhna Asta Walo, est la fille de Serigne **Ahmadou Bousso Mbacké** lui-même fils de **Mame Maharamé** et de **Sokhna Ndoumbe Darou Niang** de Haffé Djoloff. Elle est née dans le Djoloff (Haffé Djoloff) vers les années 1740-1745.

C'est sur cette terre d'islam et de piété qu'elle apprendra le coran et les sciences religieuses auprès de ses parents et de grands maîtres du Djoloff. Elle en eut une parfaite maîtrise et des capacités à les enseigner.

C'est elle qui a enseigné le coran et les sciences à ses filles, à Sokhna Diarra Bousso en particulier, qui a mémorisé et transcrit le livre saint, mais aussi appris avec sa mère de nombreux domaines dans les sciences religieuses.

C'est un honorable dignitaire musulman du Djoloff, **Serigne Mouhamadou Bousso**, plus connu sur le nom de Maboussou Awa Mbaye, fils de Serigne Ameth, fils de Aly Boussou, qui la prendra comme épouse et qui l'amena vivre à Mboussobé Djoloff, le village proche des Bousso.

De cette union, Sokhna Asta Walo aura 04 enfants, trois filles et un garçon. Ces filles sont **Sokhna Diarra**, **Sokhna Maty** et **Khoudia Bousso Diom Bousso**. Le garçon est l'illustre Serigne **Mouhamadou Bousso** du même nom que son père, mais

plus connu sous le nom de **Serigne Mboussobé**.

Les deux autres filles sont **Sokhna Yacine Bousso** et **Sokhna Khoudia Diom Bousso**. Sokhna Khoudia Diom Bousso a eu deux enfants : **Serigne Mor Khoudia Syll** et **Sokhna Khoudia Syll**. Cette dernière a été prise par **Serigne Mandoumbé Mbacké** et de cette union naîtra **Serigne Abdou Khoudia Syll Mbacké**, fils aîné de Serigne Mandoumbé. Sokhna Yacine Bousso est la mère de **Serigne Ndiogou Maty Niang** et **Serigne Malamine Maty Niang**, Ndiogou Maty Niang est le père de **Serigne Bara Khoudia Niang** et de **Sokhna Faty Niang**. Sokhna Faty Niang a été prise par Mame Thierno Birahim Mbacké et de l'union naîtra **Sokhna Bousso Mbacké**.

Quand l'Almamy **Malick Ba**, plus connu sous le nom de **Maba Diakhou Ba** appela au regroupement des musulmans dans son royaume de Badibu (à Nioro du Rip), à la coalition des musulmans pour lutter contre les forces païennes et coloniales et pour la création d'un état islamique, il envoya un émissaire au Djoloff, où beaucoup de marabouts des familles Niang, Sy, Bousso et Mbacké, étaient à l'époque. Serigne Mboussobé fit partie des premiers dignitaires musulmans à répondre favorablement à cette invitation.

Il se mit sans tarder sur le chemin du Saloum, accompagné de membres de sa famille dont sa mère Sokhna Asta Walo Mbacké, le frère de cette dernière Tafsir Ahmadou Ndoumbé Mbacké, son épouse **Sokhna Faty Balla Mbacké**, plus connue sous le nom de **Faty Balla Koubra**, fille de Mame Balla Aissa et mère de Serigne Mbacké Bousso et son demi-frère paternel **Serigne Saa Bousso** entre autres.

*Au cours leur voyage au Saloum, ils feront un séjour à Haffé mouride près de Kaffrine (village de Serigne Bara Khoudia Niang) où Sokhna Faty Balla Koubra sera rappelée à DIEU et enterrée. Son mausolée est visité par nombre de dignitaires mourides dont Serigne Abdoul Khadre Mbacké Cheikhoul Khadim (qui a même permis de retrouver la tombe) et beaucoup de disciples.*

*Pendant le séjour des Bousso à Haffé, Fara Guédel Mbodji de Kahone, un prétendant au trône du Saloum, venait à Haffé solliciter les prières de Serigne Mboussobé.*

*Quand il fut porté sur le trône de la royauté du Saloum, il sollicita du marabout qu'il se rapproche de lui, pour faciliter sa propre protection contre les attaques des Thieddos, mais pour en retour bénéficier de ses prières pour la prospérité de son royaume et sa longévité sur le trône.*

*Le roi Fara Guédel donna alors à Serigne Mboussobé les terres de l'actuel village de Naawel, endroit calme, sûr et propice à l'adoration de DIEU mais aussi à la culture des champs.*

*Ainsi Serigne Mboussobé vint s'installer à Naawel avec sa mère Sokhna Asta Walo, son oncle Tafsir Mbacké Ndoumbé et son demi-frère paternel Serigne Saa Bousso, qui avait été confiée tôt à Sokhna Asta Walo et d'autres membres de sa famille.*

*De Nawel, Serigne Mboussobé continuera son chemin jusqu'à Nioro du Rip pour rejoindre Maba Diakhou, mais comme son parent et coreligionnaire Mame Mor Anta Saly (lui aussi venu répondre à l'appel de Maba), il ira s'installer à quelques kms de Nioro, au*

*village de Paoskoto pour mieux pratiquer sa religion.*

*Quant à la sainte mère de Sokhna Diarra, l'une des rares maitresses coraniques de l'époque et sans doute la première dans le Saloum, elle implanta un grand foyer d'enseignement religieux, qui fut très bien fréquenté, aussi bien par des hommes que des femmes comme pensionnaires venus de tous les horizons; d'où en sortirent de grands érudits.*

*Sokhna Asta Walo était une femme d'une grande piété, qui partageait son temps entre l'enseignement du coran debout pendant toute la journée et aux prières nocturnes toutes les nuits. Selon les grands disciples, pendant 108 ans, elle faisait chaque nuit des prières surérogatoires (naafila) de 8 rakkas pendant lesquelles, elle lisait tout le coran, à raison d'un huitième du livre saint par rakka.*

*Mame Asta Walo avait l'allure d'un homme. Elle portait des Djellabas ou des Caftans et entourait sa tête d'un turban. Elle avait toujours le chapelet roulé sur sa main.*

*Elle tenait aussi près de son daara et du puits, un atelier de teinturerie, pour ses clients du village et des environnants.*

*Tous ces sites bénis (mausolée, puits) qui marquent le passage des "Bousso" à Nawel, ont été réhabilités par les disciples, en particulier la famille de Serigne Ibrahima Bousso fils de Serigne Massamba Bousso fils de Serigne Mboussobé.*



Ce baobab se dresse près de l'endroit où se trouvait l'atelier de teinturerie de Sokhna Asta Waalo, et c'est sous ce baobab que le Cheikh se mettait à l'occasion de ses visites à sa Grand-mère.



Le baobab de Naawel, maintenant mort et couché sur le mur de clôture du site abritant le mausolée funéraire de Sokhna Asta Waalo Mbacké



Ce cercle de briques matérialise l'endroit où se trouvait le puits où la sainte Sokhna Asta Waalo puisait de l'eau pour ses travaux ménagers.



Aspect actuel du puits de Naawel après qu'il soit de nouveau creusé et surmonté d'une margelle fermée.



Fontaine de robinets reliée au puits de Sokhna Asta Waalo Mbacké, à Nawel.

Sokhna Asta fut aussi l'une des premières dignitaires musulmanes à célébrer le Gamou (Mawloud ou anniversaire de la naissance du Prophète Mouhamad PSL), voire la première.

Lorsque Sokhna Diarra Bousso fut rappelée à DIEU à Porokhane, Mame Mor Anta fit amener ses deux enfants (Mame Mor Diarra et Cheikh Ahmadou Bamba) auprès de leur grand-mère. C'est sans doute lors de ce séjour à Nawel que le jeune Cheikh Ahmadou Bamba, voyant sa grand-mère lire son livre de prière intitulé «Hizbou Sayfi», composa le poème « Sindid » pour elle. C'était vers 1868, le Cheikh avait à peine 15 ans et venait d'écrire son premier poème.

*Sokhna Asta aura vécu pendant 137/138 ans. Elle a été rappelée à DIEU en 1883, pendant que son petit fils était à Mbacké Baol venant de Mbacké Cadior et que lui-même venait de perdre son père Mame Mor Anta Saly, à peine un an avant.*

*Serigne Mboussobé l'enterre dans sa propre mosquée. C'est son actuel mausolée, qui draine chaque année des milliers de disciples, qui de partout, viennent en Ziaar.*



**Mausolée de Sokhna Asta Waalo Mbacké à Nâwel, rénové avec le Ndigeul de feu Serigne Ibra Bouso, arrière-petit-fils de la sainte Sokhna**

*Sokhna Asta Walo, son frère Tafsir Mbacké Ndoumbé et son demi fils Serigne Saa Bouso ont tous été rappelés et enterrés à Nawal. Selon feu Serigne Ibra Bouso petit fils de Serigne Mboussobé et pendant longtemps gardien du mausolée de Sokhna Asta Walo, Tafsir Mbacké Ndoumbé repose à côté de sa sœur. Ils partagent donc le même mausolée funéraire.*

*Le mausolée de Serigne Saa Bouso se trouve non loin de celui de sa tante.*



**C'est dans cette enceinte que se trouve la tombe de Serigne Saa Bouso, demi-frère paternel de Serigne Mboussobé Bouso.**



**Ce panneau rivé sur le mur de l'enceinte où se trouve la tombe de Serigne Saa Bouso indique le lieu où repose ce demi-frère paternel de Serigne Mboussobé.**

*En envoyant Serigne Ibra Bouso à Nawel pour veiller sur la tombe de Sokhna Asta Walo, Cheikh Abdoul Ahad Mbacké, fils et 3<sup>ème</sup> Khalife de Cheikhoul Khadim dira à ce dernier que la sainte mère de Sokhna Diarra est «la lumière du Saloum».*

**Dr Balla Mbacké MBOUP  
Mai-Juin 2021.**

**Avec le soutien de Serigne Djily Mbacké  
Ngabou ibn Serigne Mbacké Anta.**

**Pour plus d'informations, voir les vidéos  
de votre chaine Khidma28.tv sur le  
Saloum (Nawel et Porokhane) et  
abonnez-vous à la chaine.**